

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Samedi 28 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Samedi 28 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1852-08-28

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3324, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris samedi le 28 août 1852

La journée hier a été un peu meilleure, mais je n'ai pas dormi la nuit. Je viens de prendre mon premier bain de Vichy, je compte être bien docile, mais je le serai sans confiance. Molé est venu hier soir, une vraie surprise. Il dit qu'il est venu pour

moi naturellement je ne le crois pas. Il part ce matin pour Maintenon. Viel Castel m'a dit adieu. Il est allé passer quelques semaines chez Piscatory. J'ai vu Hubner deux fois, il est peu communicatif. Très présidentiel. Il n'y a pas eu de dîner à Vienne le 15. M. de Lacour n'y était pas. La messe le matin dans une église de la paroisse et pour les Français seuls. A Londres la légation de Prusse s'est excusée du dîner. Antonini est venu me dire adieu. Il part ce matin pour Naples. Impossible de continuer. Adieu

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Samedi 28 août 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-08-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4424>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi le 28 août 1852

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

me échappe, mais ce n'est que de la faiblesse. Vous
avez pourtant de nombreux points de prévision
contre l'engouement attaque. C'est une mauvaise
voie que vous traversez. Ainsi dit.

2324

Paris Samedi le 23 aout
1852.

Le jour où hier a été une
nuit sans repos je t'ai par
domini la nuit. Je veux
de prendre mon premier
bateau de Vichy, je crois
être bien docile, mais je
serai tout contente.

Mais je devrai faire route
en train jusqu'à Paris. Il dit
que il est assez pour moi
naturellement je veux venir
par. Il y a quelques places
maintenant. Viens pas trop
tu' a dit adieu, il a fallu
passer quelques semaines
dans l'escalier.

j'ai vu Mme de la Poer deux fois,
et lui peu communiqué. Son
président. il n'y a pas
de dînes à Vichy le 15. M. de
Laclos n'y était pas. La cérémonie
la veillée dans une église de
la paroisse, 2 heures pour la messe
seule.

à Londres la cérémonie des funérailles
s'est occupée du dîneur. ^{automne} et Vichy une dizaine d'heures
cérémonie pour Napoléon. Mais
impossibilité de continuer adieu

Alas! Aix-en-Provence 28 Août 1852

Notre dévouement me dépasse
en moins autant que votre faiblesse. Il est
impossible que, n'ayant point de maladie
point de fièvre, vous ayiez sujet d'être à
la partie ébatsue. Je crains que longtemps vous
à vous il y a quelque chose. Charnel ne vous a
tenu l'autre mal, quine de ce constitutionnel
délirante et fatigante qui exigeant des soins
continuels mais avec lesquelles on vit très
longtemps, comme dans l'entraîne perpétuel
de l'éclatante, Fontenelle et Sévigné, qui ont
vécu très jusqu'à 99 ans, q moi. L'autre j'étais
64 ans, en ayant longtemps eu mal à l'estomac
depuis leur enfance. Etiez-vous contente de
tout ? Léonard offrit retourne fait à Paris.

Le nom, dans mon Saligrama, que vous
l'avez porté aussi à être malade en Inde.
Mais elle est bien plus forte que nous. Il
faut avoir de la crise, vidé, et beaucoup de
langueur.

Automne va-t-il porter un coup? comme
le disent les journaliers? Le voyage vous dérange